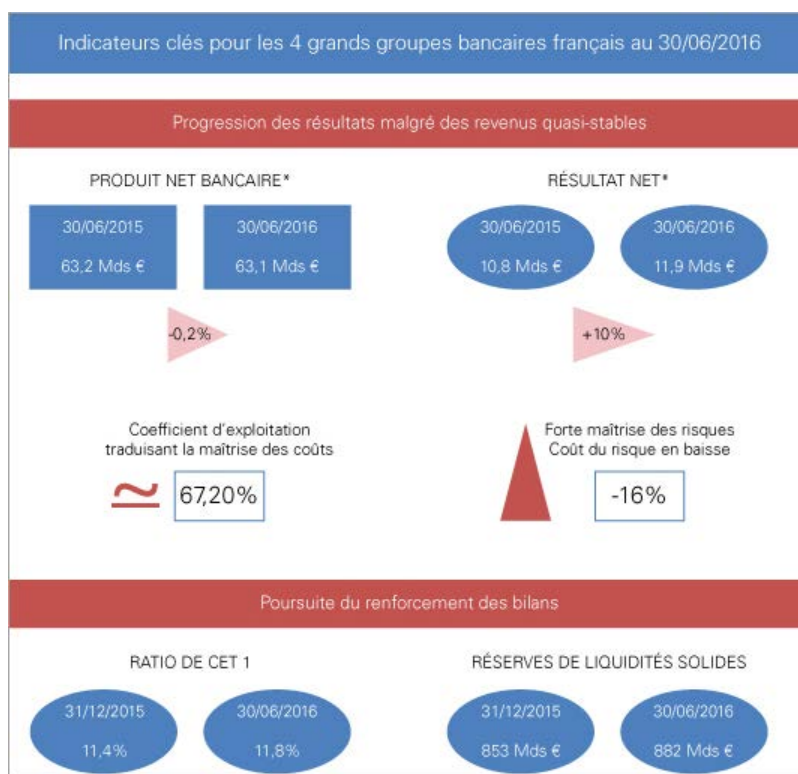


# Performance des grands groupes bancaires français au 30 juin 2016

**Remarque liminaire :** Comme indiqué à la fin de ce document (« Méthodologie de l'analyse »), l'objectif de cette publication est de présenter, sur la base des communiqués trimestriels et des slides investisseurs publiés, les principaux indicateurs de performance des quatre grands groupes bancaires français (BNP Paribas, Société Générale, BpCE, Crédit Agricole SA) et d'apporter des commentaires sur les événements significatifs de la période et l'information financière associée.

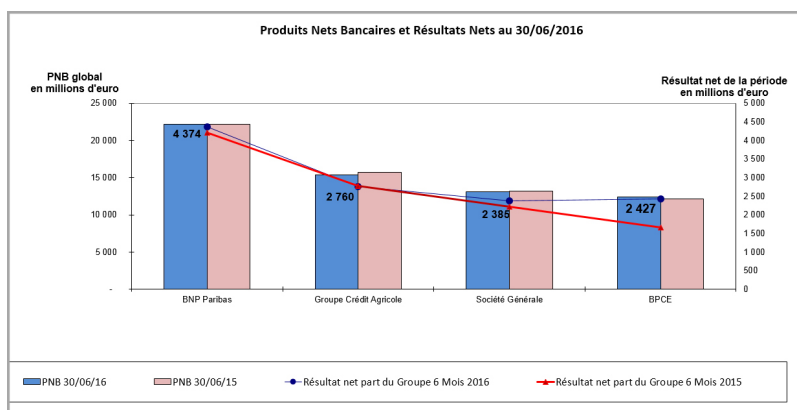
## Chiffres clés au 30 juin 2016 (1er semestre)



[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

\* Les données concernant le PNB et le résultat intègrent les chiffres du groupe Crédit Agricole (et non Crédit Agricole SA).

Dans un environnement économique contraint, marqué par les incertitudes autour de la croissance mondiale et les premières craintes des conséquences du Brexit, les quatre grands groupes bancaires français réalisent une bonne performance d'ensemble avec un résultat net cumulé qui atteint 11,9 milliards d'euro sur le semestre (+10% par rapport au 30 juin 2015) et des revenus qui restent stables (63,1 milliards d'euro en 2016 contre 63,2 milliards d'euro sur la même période en 2015).



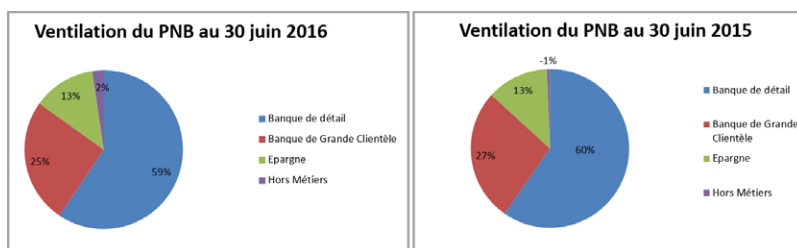
[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2016

Les données chiffrées de ce graphique intègrent les chiffres du Groupe Crédit Agricole et non Crédit Agricole SA, les graphiques suivants présentent une information se rapportant au groupe Crédit Agricole SA dans lequel les Caisses Régionales ne sont plus consolidées et non du Groupe Crédit Agricole qui les intègre à 100 % (le communiqué de presse du 3 août 2016 analysant les résultats du groupe Crédit Agricole SA)..

### Répartition des revenus par activités

Dans un contexte économique difficile pour les activités bancaires, marqué par un environnement de taux bas et une instabilité sur les marchés, tous les groupes communiquent sur la diversité de leurs activités et de leurs géographies, mettant ainsi en avant l'équilibre de leur modèle bancaire diversifié et la dynamique commerciale soutenue de leurs métiers.



[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2016

### Éléments non-opérationnels et non récurrents

Deux éléments considérés par tous les établissements comme non opérationnels continuent d'être retraités dans la présentation et l'analyse des résultats : la réévaluation de la dette propre et le risque de crédit propre inclus dans la valorisation des dérivés. La communication sur ces deux retraitements comptables désormais récurrents reste différente d'un groupe à l'autre :

- BNP Paribas : produit global de 161 millions d'euro intégrant à la fois le spread émetteur et la DVA.
- BPCE : produit généré par la réévaluation de la dette propre à hauteur de 7 millions d'euro.
- Société Générale : charge de - 67 millions d'euro relative à la réévaluation de la dette, et produit de + 1 million d'euro au titre de la DVA.
- Crédit Agricole SA : produits comptabilisés à la fois sur la DVA (+9 millions d'euro) et le spread émetteur (+38 millions d'euro).

Outre ces deux facteurs systématiquement retraités dans l'analyse des résultats, le semestre se caractérise également par un élément exceptionnel significatif impactant les comptes de l'ensemble des établissements : la plus-value de cession des titres Visa Europe.

Les plus-values générées, d'un montant total à 2,5 milliard d'euro, sont réparties comme suit :

Plus-value de cession des titres Visa	Impact PNB (en millions d'euro)
BNP Paribas	597
Société Générale	725
Crédit Agricole SA	355
BPCE	831

[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

Enfin, le groupe Crédit Agricole SA souligne le caractère atypique du semestre en termes de produit net bancaire en raison de l'impact négatif de l'opération d'optimisation du bilan à hauteur de - 683 millions d'euro (comptabilisé dès le 1er trimestre 2016) et du montant des dividendes perçus des caisses régionales à hauteur de 286 millions d'euro. Il est également rappelé que la déconsolidation des caisses régionales, réalisée au 1er trimestre en application de la norme comptable IFRS 5, entraîne l'absence de comptabilisation de la contribution des caisses régionales depuis le 1er trimestre 2016 tout en permettant la perception des dividendes portant sur leur résultat 2015.

### Une érosion des revenus qui se poursuit dans la banque de détail

A 34 milliards d'euro, le recul des revenus observé sur le 1er trimestre dans les activités de banque de détail se poursuit (- 564 millions d'euro par rapport au 30 juin 2015).

Dans le prolongement du trimestre précédent, les revenus générés par les réseaux continuent d'être impactés à la fois par les taux d'intérêts faibles qui pèsent sur la marge d'intérêts, et par le recul des commissions financières qui souffrent d'un environnement de marché défavorable.

Malgré cet environnement peu porteur, les réseaux poursuivent la mise en œuvre d'actions ciblées pour renforcer la relation clientèle et poursuivre le développement de la banque digitale.

Ainsi, alors que le groupe Crédit Agricole SA communique sur la stratégie de LCL d'adapter son réseau commercial en regroupant des agences en secteur urbain, les groupes Société Générale et BNP Paribas mettent en avant le développement de la base clientèle de leur banque en ligne sur le semestre : Boursorama (+ 113 000 clients) et Hello bank ! (+210 000 clients). Par ailleurs, le groupe BNP Paribas annonce également le lancement à partir de 2017 du portefeuille Wa !, nouvelle offre digitale pour téléphone mobile combinant paiement, programmes de fidélisation et offres de réduction.

Cette accélération de l'offre digitale se traduit dans le groupe BPCE par la nomination d'un Chief Digital Officer dont la mission est de piloter la mise en œuvre de la stratégie digitale. Dans ce cadre, le groupe communique à la fois sur l'acquisition de Fidor Bank, banque 100 % mobile dotée d'une plateforme technologique ouverte et innovante, et sur le lancement de sa solution de paiement mobile Apple Pay qui permet aux clients de réaliser leurs achats avec une carte bancaire sans contact. De même, le groupe souligne que plusieurs solutions innovantes ont déjà été engagées dans les réseaux, avec notamment la création de la marque « Banque Populaire Ingénierie Financière » réunissant l'ensemble des structures et expertises d'ingénierie financière existantes et un site internet dédié à la mise en relation avec les experts régionaux des Banques Populaires pour accompagner la stratégie de développement des entreprises en région.

Cette dynamique déployée par tous les réseaux pour développer un nouveau modèle bancaire adapté aux nouveaux comportements des clients se traduit par une bonne activité de crédit dans un contexte de reprise progressive de la demande, et le développement d'une collecte globale soutenue notamment sur les dépôts à vue. Les encours de crédits et de dépôts affichent ainsi une progression moyenne respectivement de +2,4% et +6,03%.

L'activité commerciale des réseaux internationaux s'inscrit dans la continuité du 1er trimestre, avec des performances solides, plus ou moins marquées selon les zones géographiques.

Ainsi, alors que le groupe Crédit Agricole SA met en avant les bons résultats de Carparma (Italie) et de ses filiales en Egypte, en Pologne, en Ukraine et au Maroc, le groupe Société Générale souligne le redressement progressif de ses activités en Russie et en Roumanie ainsi que l'acquisition par Essox, filiale de Komercni Banka (République

Tchèque) de 100% des parts dans PSA Finance en République Tchèque et en Slovaquie.

Le groupe BNP Paribas communique à la fois sur ses bonnes performances commerciales dans la zone Europe Méditerranée, et sur la réussite du CCAR (Comprehensive Capital Analysis and Review) pour BancWest, soumis à l'examen du superviseur pour la première année.

### **Une baisse marquée des revenus dans la banque de grande clientèle**

Dans un environnement de marché instable notamment dans le contexte du référendum britannique et des mouvements sur les marchés de matières premières, les activités de la banque de grande clientèle affichent des revenus en retrait de 8,2% sur 6 mois (- 1,3 milliards d'euro).

Malgré une normalisation progressive des marchés sur le 2nd trimestre et une activité commerciale globalement soutenue, les activités de marché enregistrent des revenus en baisse du fait notamment d'un très fort attentisme des investisseurs pendant les 2 premiers mois de l'année.

Si les activités Taux, Change et Matières Premières enregistrent des résultats solides sur le semestre pour tous les groupes, le métier Actions affiche des performances contrastées selon les établissements. Alors que les groupes BPCE (Natixis) et Crédit Agricole SA mettent respectivement en avant le bon développement des dérivés actions (Natixis) et la conclusion d'opérations significatives d'augmentation de capital (Crédit Agricole SA), le segment Actions des groupes BNP Paribas et Société Générale affiche une activité globalement en retrait par rapport à un premier semestre 2015 très porteur dans les 2 groupes.

Par ailleurs, à l'exception du groupe Société Générale qui parvient à stabiliser ses revenus dans les activités de financements structurés, grâce notamment aux financements de ressources naturelles, les trois autres groupes présentent des revenus en retrait sur la période, conséquence d'un contexte peu porteur en début d'année qui s'est traduit par un faible nombre d'opérations importantes réalisées sur le semestre, malgré une reprise de l'activité observée en fin de période.

Enfin, alors que les groupes Crédit Agricole SA et Société Générale font état de la bonne dynamique commerciale dans le métier « Solutions Investisseurs », grâce à la bonne performance de CACEIS (Crédit Agricole SA) qui a par ailleurs refacturé les taux d'intérêt négatifs à ses clients, et l'intégration réussie de Newedge (Société Générale), le groupe BNP Paribas est, quant à lui, impacté par la baisse des transactions de souscription et de rachat de fonds observée sur le semestre.

### **Une résilience des revenus dans les métiers de l'épargne**

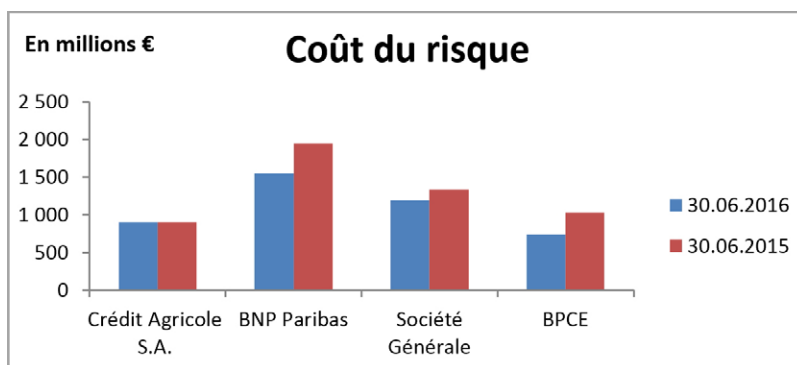
A 5,9 milliards d'euro, les revenus des métiers de l'épargne s'inscrivent en recul de 1,7% (- 106 millions d'euro sur la période), dans un contexte de marché peu favorable.

Dans ce cadre, alors que le groupe BNP Paribas souligne une très bonne collecte réalisée notamment dans les marchés domestiques et en Asie ainsi que sur les fonds diversifiés et obligataires, le groupe Crédit Agricole met en avant la forte croissance d'Amundi qui, malgré la montée de l'aversion aux risques chez les clients, dépasse dès le 1er semestre l'objectif des 1 000 milliards d'euro d'encours fixé pour fin 2016.

Enfin, si le groupe BPCE fait état de la très bonne tenue de son activité en Europe qui compense le ralentissement observé aux États-Unis, la Société Générale communique sur sa stratégie de croissance avec l'acquisition ciblée des activités de banque privée de Kleinwort-Benson au Royaume-Uni.

### **Un coût du risque en repli**

Au 30 juin 2016, l'analyse des évolutions du coût du risque montre une baisse généralisée dans tous les établissements : Crédit Agricole SA (-0,2%), Société Générale (-11%), BNP Paribas (-20%) et BPCE (-28%).



[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2016

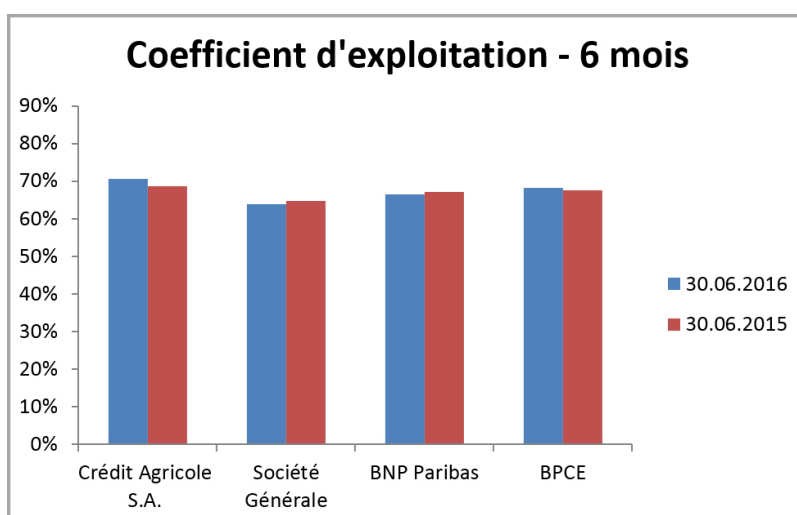
Malgré des provisions complémentaires enregistrées dès le 1er trimestre dans le secteur du pétrole et du gaz (banque de financement) dans les groupes Crédit Agricole SA et Société Générale, le coût du risque est en recul reflétant la bonne qualité de leurs actifs. Les 2 groupes communiquent néanmoins sur une dotation complémentaire pour risque juridique comptabilisée sur le 2ème trimestre. Ainsi, si le groupe Crédit Agricole SA fait état d'une provision juridique de 50 millions d'euro, le groupe Société Générale, communique sur un complément de 200 millions d'euro apporté à une provision pour litiges, portant ainsi le montant total (stock bilan) de cette provision à 1,9 milliard d'euros.

De même, grâce à une bonne maîtrise du risque à l'origination, à un environnement de taux bas et à une baisse des dotations chez BNL Banca (Italie), le groupe BNP Paribas diminue son coût du risque de 20% par rapport au 1er semestre 2015.

Enfin, le groupe BPCE présente une baisse significative de son coût du risque (-28%), essentiellement imputable aux réseaux Banque Populaire et Caisse d'Épargne qui enregistrent une diminution à la fois des provisions collectives et des provisions individuelles, en lien avec une amélioration de la conjoncture en France.

### Une rentabilité résiliente

Conséquence directe de la stabilisation des revenus et de la mise en œuvre des plans d'efficacité opérationnelle, le coefficient d'exploitation moyen reste relativement stable, et s'établit à 67,28% au 30 juin 2016 (contre 67,05 % sur la même période en 2015). Alors que les groupes BNP Paribas et Société Générale améliorent leur rentabilité opérationnelle, celle-ci affiche un léger recul au Crédit Agricole SA et chez BPCE comparativement au 30 juin 2015.



[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2016

Les groupes Crédit Agricole SA et BPCE présentent un coefficient d'exploitation qui se dégrade respectivement de 1,9% et 0,8% en raison d'une progression des frais de gestion, essentiellement attribuable à la hausse de la contribution au titre du Fonds de Résolution Unique (FRU).

Par ailleurs, le groupe BPCE communique sur les synergies de coûts enregistrées au 30 juin 2016 (537 millions d'euro pour un objectif de 900 millions d'euro à horizon 2017) et souligne les résultats des principales réalisations dans ce sens : lancement opérationnel de BPCE Infogérance et Technologies (mutualisation de la production et des achats informatiques) et création de DocOne (gestion documentaire multicanal). Le groupe annonce également la mise en place de nouvelles synergies depuis le début de l'année avec trois opérations de fusion de banques régionales lancées en 2016.

De même, avec un coefficient d'exploitation qui s'améliore de 0,9%, le groupe Société Générale précise que le plan en cours lui a déjà permis de dégager 400 millions d'euro d'économies cumulées à fin juin 2016 pour des coûts de mise en œuvre non-récurrents de 129 millions d'euro, l'objectif du groupe étant de réduire de 2 milliards d'euro par an sa base de coûts en cinq ans, à l'échéance du plan en 2017.

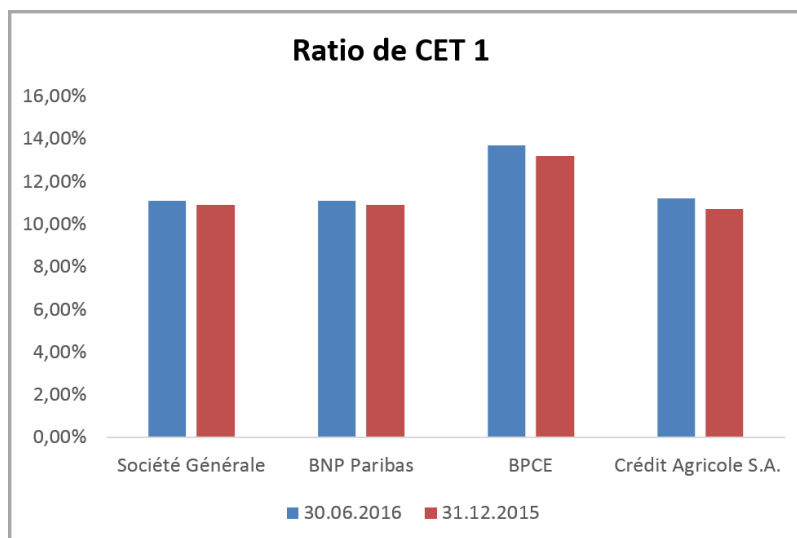
Enfin, malgré l'impact exceptionnel des coûts de restructuration des acquisitions (LaSer, Bank BGZ, DAB Bank, General Electric LLD) et des coûts du plan de transformation de sa banque de grande clientèle (154 millions d'euro), le groupe BNP Paribas parvient à maîtriser ses frais de gestion, améliorant ainsi son coefficient d'exploitation de 0,8%.

### Un renforcement continu des fonds propres

Outre le niveau des ratios de CET 1 qui traduit déjà une solvabilité solide dans tous les établissements, l'Autorité Bancaire Européenne (EBA) a publié le 29 juillet les résultats de l'exercice des stress tests réalisés en 2016 par les principaux groupes bancaires européens.

Ces résultats confirment la capacité des groupes français à faire face à un scénario de stress majeur, avec des hypothèses particulièrement sévères d'évolutions des conditions économiques et de marché.

Dans ce cadre, les groupes affichent un ratio de CET 1 au 30 juin 2016 en hausse, celui-ci passant en moyenne de 11,4% au 31 décembre 2015 à 11,8% au 30 juin 2016, soit une progression de 0,4% sur six mois.



[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

Source des données : communiqués de presse et slides investisseurs au 30 juin 2016

Par ailleurs, tous les établissements présentent également leur ratio de levier Bâle 3 sans mesures transitoires (entrée en vigueur en 2018). Ces ratios traduisent déjà un niveau supérieur au minimum réglementaire de 3% :

Ratio de levier (%)	30.06.2016	31.12.2015
Société Générale	3,90%	4,00%
BNP Paribas	4,00%	4,00%
BPCE	4,80%	5,00%
Crédit Agricole SA	4,50%	4,60%

[Cliquez sur l'image pour l'agrandir](#)

## Une liquidité solide

Tous les groupes communiquent sur des niveaux de ratios LCR (Liquidity Coverage Ratio) qui dépassent le minimum réglementaire en vigueur de 70% au 1er janvier 2016 :

- Société Générale : 152%
- BNP Paribas : 112%
- BPCE : > 110%
- Crédit Agricole SA : > 110%

Les banques continuent par ailleurs de présenter leurs réserves de liquidité (882 milliards d'euro au total, contre 853 milliards d'euro au 31 décembre 2015), démontrant ainsi que leur besoin de refinancement court terme est totalement couvert et qu'elles disposent d'une marge de manœuvre de plus d'un an par rapport aux ressources de marché.

Enfin, tous les groupes poursuivent leurs actions pour renforcer leurs ressources stables. Les groupes Société Générale et Crédit Agricole SA ont présenté un bilan de liquidité en faisant ressortir l'excédent de leurs ressources stables par rapport à leurs emplois longs, à hauteur respectivement de 153 milliards d'euro et 104 milliards d'euro (contre 136 milliards d'euro et 108 milliards d'euro au 31 décembre 2015).

## Une forte résilience face à un avenir changeant

Dans un environnement difficile caractérisé notamment par les incertitudes des modalités de mise en œuvre du Brexit et les inquiétudes autour de la croissance mondiale, les résultats générés au 30 juin 2016 reflètent aussi bien la force du modèle bancaire des principaux groupes français que leur forte résilience à ces changements importants.

Ainsi, tous les groupes poursuivent avec détermination la transformation de leur modèle pour l'adapter à l'évolution des besoins de leurs clients et au nouveau contexte réglementaire, tout en cherchant à renforcer davantage leur rentabilité et à développer en permanence de nouvelles synergies.

Dans ce cadre, alors que le groupe Crédit Agricole SA a déjà communiqué au 1er trimestre 2016 sur son nouveau plan « Ambition stratégie 2020 » qui a pour objectif de simplifier l'organisation capitalistique du groupe et de déployer un projet client ambitieux, Natixis (BPCE) annonce sa volonté de mettre en œuvre un projet de transformation et d'excellence opérationnelle pour prendre en compte les changements structurels issus des nouvelles technologies dans l'ensemble des métiers et des process. Ce nouveau plan devrait être officiellement présenté en novembre 2016.

### Méthodologie de l'analyse

KPMG a réalisé une analyse comparative des communiqués de presse et des slides investisseurs des principaux groupes bancaires français publiés au 30 juin 2016 : BNP Paribas, Société Générale, BPCE et Crédit Agricole SA.

Ces communiqués ont été publiés par les groupes bancaires aux dates suivantes :

- 28 juillet 2016 : BNP Paribas et BPCE
- 3 août 2016 : Société Générale et Crédit Agricole SA

A noter qu'à l'exception des 2 premiers graphiques présentant le produit net bancaire et le résultat net, l'étude a porté sur le groupe Crédit Agricole SA (le communiqué de presse du 3 août février 2016 analysant le groupe Crédit Agricole SA).

A des fins de comparabilité, le pôle « banque de détail » de BPCE a été retraité et intègre les services financiers spécialisés.

Contact :  
Fabrice Odent

Associé  
Responsable du Département Services financiers

Enoncé en matière de confidentialité | Mentions légales

[www.kpmg.fr](http://www.kpmg.fr)



Informatique et liberté : vous disposez d'un droit d'accès, de modification, de rectification et de suppression des données qui vous concernent (article 34 de la loi "informatique et liberté" du 6 janvier 1978) en envoyant un email à l'adresse suivante : [fr-kpmgfs@kpmg.fr](mailto:fr-kpmgfs@kpmg.fr).

© 2016 KPMG France. KPMG France désigne un ensemble de sociétés opérationnelles juridiquement distinctes. KPMG France est le membre français du réseau KPMG International constitué de cabinets indépendants adhérents de KPMG International Cooperative, une entité de droit suisse. Tous droits réservés. Le nom KPMG et le logo sont des marques déposées ou des marques de KPMG International.